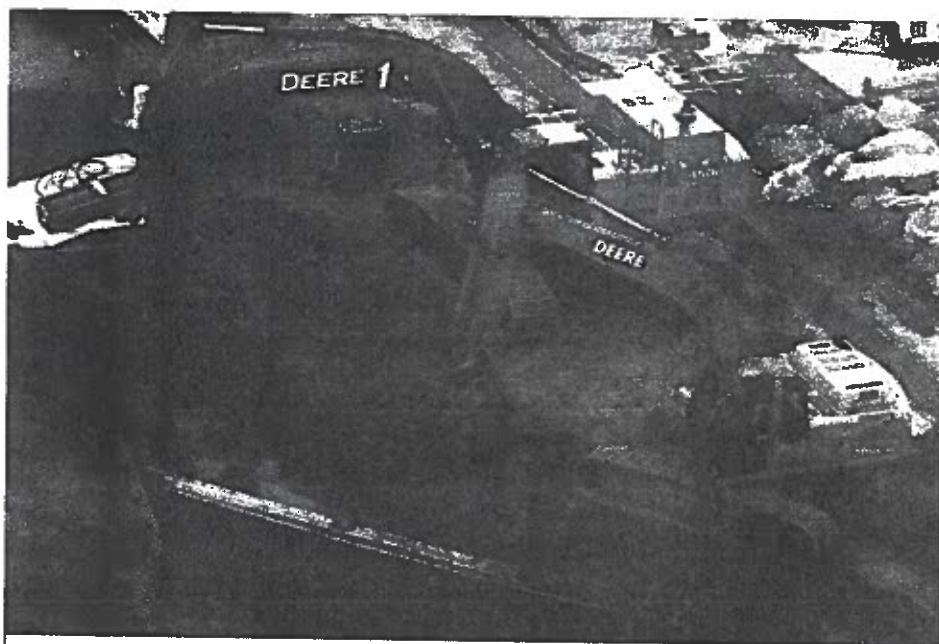


Publié le 16 septembre 2014 à 05h00 | Mis à jour le 16 septembre 2014 à 12h34

Déversement aux Îles-de-la-Madeleine: Hydro s'attribue la faute

Régie de l'énergie
DOSSIER: R-3905-2014
PHASE 2
DÉPOSÉE EN AUDIENCE



Les travaux d'excavation ont permis de confiner le déversement qui se poursuivait depuis jeudi au port de Cap-aux-Meules, aux Îles-de-la-Madeleine.

Photo fournie par Diane Hébert

Johanne Fournier Date: 8 JUILLET 2015

Collaboration spéciale Pièces n°: C-ROEE-0038

Le Soleil
(Îles-de-la-Madeleine) Lundi, au jour 5 du déversement d'hydrocarbures dans le port de Cap-aux-Meules, aux Îles-de-la-Madeleine, le président-directeur général d'Hydro-Québec, Thierry Vandal, a confirmé que la situation était maintenant sous contrôle. Même si la source de la fuite n'est pas encore officiellement connue, il a assuré que la société d'État prenait l'entière responsabilité de l'incident.

Il a précisé auprès des élus et de la population de l'archipel que son organisme assumerait en totalité les coûts liés au nettoyage, à la réparation des bris et aux opérations de remise en état du havre. Lundi après-midi, 33 000 litres d'eau huileuse avaient été pompés. Selon une porte-parole d'Hydro-Québec, tous les moyens ont été déployés afin de

confiner le déversement.

«On a mis en place des estacades dans la marina, explique Nathalie Vachon. On a également creusé une tranchée. Maintenant, on est vraiment à l'étape de la récupération.»

La semaine dernière, Hydro-Québec a procédé à des tests de conformité de routine sur son oléoduc situé au port de mer. Celui-ci est relié à la centrale thermique de Lavernière. Il permet l'approvisionnement électrique de la majorité des 12 000 habitants de l'archipel.

«Comme les tests se sont avérés non concluants, on a rapidement retiré les produits de l'oléoduc, puis on a raclé, décrit-elle. On a évidemment fermé tous les accès, à l'entrée et à la sortie. C'est vraiment par mesure préventive. C'est lors de ces tests de conformité qu'on a pu soupçonner une fuite.»

Mais, comme la fissure n'a pas encore été localisée, il est impossible, pour le moment, de confirmer hors de tout doute qu'elle puisse provenir de l'oléoduc d'Hydro-Québec. «Des échantillons du produit déversé ont été prélevés et sont présentement à l'étude en laboratoire pour pouvoir lier ou non les deux événements, fait savoir la porte-parole de la société d'État. C'est sûr que, pour nous, c'est une possibilité.»

Pour l'instant, l'urgence n'est pas tant de trouver la brèche pour la colmater puisque, de toute façon, l'oléoduc est vide. La priorité est axée sur la récupération des hydrocarbures. «Lorsque cette opération-là sera pratiquement terminée, on va pouvoir passer à l'étape suivante, qui sera d'identifier la fuite et de pouvoir procéder aux réparations le plus rapidement possible, indique Nathalie Vachon. La difficulté, par contre, c'est qu'une partie de l'oléoduc est souterraine.» Par conséquent, d'autres travaux d'excavation sont à prévoir.

Le grand patron d'Hydro-Québec s'est aussi fait rassurant en soulignant qu'il n'y avait aucun impact à appréhender dans la continuité du service en électricité puisque les réserves pouvant alimenter la centrale en diesel sont largement suffisantes, sans pouvoir préciser la durée de temps.

Une cinquantaine de personnes sont à pied d'oeuvre sans relâche afin de récupérer le diesel répandu. En plus des employés d'Hydro-Québec, le chantier compte des travailleurs locaux, dont ceux oeuvrant pour l'entreprise Lavages industriels Vigneau.

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)